

Quatre nouvelles attestations de gobelets à scènes de spectacle dans le sud-ouest de la France

Sabrina LARROQUE¹

mots clés : gobelets, scènes de spectacle, sud-ouest

Les quatre fragments de verre présentés ici appartiennent à des gobelets à scènes de spectacle diffusés dans la seconde moitié du I^{er} siècle apr. J.-C. et ont été découverts sur quatre sites du sud-ouest de la Gaule².

Le premier individu³ (**fig.1.1**) est issu de la campagne de fouilles programmées menée en 2010 sous la direction de P. Pisani sur le site de la *domus* de Cieutat à Eauze (Gers). Cette demeure urbaine se situe dans la partie sud-ouest de la ville antique d'*Elusa*, chef-lieu de cité des *Elusates*. Le premier état d'occupation du site est associé à plusieurs habitats rectangulaires datés entre le milieu du I^{er} siècle et le milieu du II^e siècle apr. J.-C. Dans le dernier tiers du III^e siècle apr. J.-C., une *domus* de plan centré est construite à partir de l'un de ces bâtiments. Elle connaît ensuite une phase de grande extension dans le courant du IV^e siècle avant d'être abandonnée au début du V^e siècle apr. J.-C. Des traces d'occupation partielles subsistent encore sur le site jusqu'au VII^e siècle apr. J.-C.⁴

Il correspond à deux fragments de panse bleu-vert mis au jour dans un niveau de construction daté entre 60 et 80 apr. J.-C. et situé à l'angle des ailes nord et ouest de la *domus*⁵. Il peut être associé au type B de la classification des verres romains de teinte bleue à scènes de spectacle trouvés en France⁶. Il comporte des éléments caractéristiques de la zone supérieure à figures de ces verres soufflés-moulés de type B représentant des éléments architecturaux du *Circus Maximus*. Au-dessus d'une moulure de séparation de registre, on observe de gauche à droite une petite statue ou un autel, un édifice à fronton et, enfin, un élément en forme de bassin sur un support qui pourrait être interprété comme un autel. Le traitement iconographique de ces trois éléments pourrait rapprocher l'individu du type B6.

Sur le territoire de la province romaine d'Aquitaine, le type B est attesté à Barzan (Charente-Maritime)⁷, Albias (Tarn-et-Garonne), Baugy (Cher), Bordeaux (Gironde), Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), Jarnac (Charente), L'Hospitalet-du-Larzac (Aveyron), Limoges (Haute-Vienne), Montans (Tarn), Niort (Deux-Sèvres), Saint-Aubin-de-Branne (Gironde), Saintes (Charente-Maritime), Souillac-sur-Mer (Gironde), Rodez (Aveyron) et à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne)⁸. En l'état actuel de la recherche, les scènes de courses de chars apparaissent plus fréquentes en Aquitaine par rapport aux combats de gladiateurs et le

type B reste le plus récurrent en France⁹. Enfin, le type B6 n'est représenté que par très peu d'individus, une hypothèse d'appartenance à ce type a été proposée pour un fragment trouvé à Villeneuve-sur-Lot¹⁰.

Le deuxième fragment (**fig.1.2**) a été découvert au cours d'un diagnostic archéologique conduit par P. Pisani en 2009 sur le site des Balquières à Onet-le-Château (Aveyron). Il provient d'un sondage¹¹ situé sur une aire sacrée dotée de deux temples et de bâtiments annexes, et occupée entre la période augustéenne et le II^e siècle apr. J.-C.¹². Il s'agit d'un fragment de panse bleu cobalt, présentant l'amorce du fond d'un gobelet à scènes de courses de chars de type B. Le décor offre un aperçu des registres supérieur et inférieur à figures délimités par des moulures de séparation. Le registre supérieur est constitué d'un lion à queue recourbée se trouvant sur un socle ou en avant d'un portique. Les pattes antérieures de l'animal sont relevées et il est encadré par deux autres éléments architecturaux non identifiables du *Circus Maximus*. En-dessous, le registre inférieur montre l'avant d'un quadriges au galop dont subsistent les trois chevaux de tête. À droite, la *meta* est constituée de trois blocs quadrangulaires sur base et la jointure verticale du moule passe par le milieu du bloc central.

Le lion à queue recourbée au-dessus des chevaux de tête d'un quadriges est connu dans l'iconographie du moule B2. Néanmoins, le socle du lion apparaît ici différent avec sa colonnade et n'empiète pas sur la moulure de séparation de registre comme sur le type B2. De plus, la *meta* du registre inférieur à figures n'est pas analogue et se rapproche plutôt de ce que l'on voit sur le type B6 ou B12. Enfin, la hauteur des deux registres (2 cm pour la zone supérieure et 2,8 pour la zone inférieure) rapprocherait ce fragment du moule B1, mais là encore, la représentation de la *meta* ne correspond pas. On a donc ici un fragment semblable à plusieurs types (B2, B6, B12, B1) mais non identique.

Les deux autres occurrences font référence au monde de la gladiature. Le premier individu (**fig.1.3**) a été trouvé en surface au cours d'une prospection pédestre réalisée à Touget (Gers) par P. Labedan¹³. Il s'agit d'un petit fragment de panse bleu-vert sur lequel on observe un gladiateur de face se dirigeant vers la droite. La jambe gauche est fléchie vers l'avant et une partie de son *scutum*, qu'il tient très probablement dans sa main gauche,

Notes

¹ Chercheur associé, TRACES-UMR 5608 CNRS/Université Toulouse-Le Mirail

² Je remercie les archéologues qui ont donné leur accord pour la publication de ces notices : Jean Catalo, responsable d'opération INRAP GSO et chercheur à TRACES (UMR 5608 CNRS/UTM), Patrice Labedan, archéologue amateur, membre du Groupe lillois de recherches archéologiques et historiques de L'Isle-Jourdain et ingénieur ISAE spécialisé dans les drones en archéologie (Archeokopter) et Pierre Pisani, responsable du Service archéologique de la Communauté Urbaine de Toulouse Métropole.

³ Larroque 2012, vol. 1, 33-34, n° 10, vol. 2, 25, pl. 4.

⁴ Pisani, dir. 2010a.

⁵ US 9258, bâtiment J, 60-80 apr. J.-C.

⁶ Sennequier *et al.* 1998.

⁷ Cottam 2011, 526, n° 19.

⁸ Foy, Fontaine 2010, 88, fig. 4.

⁹ Foy, Fontaine 2010, 87.

¹⁰ Sennequier *et al.* 1998, 121, n° 25.

¹¹ Secteur C, sondage 189, US 2, n° 18.

¹² Pisani, dir. 2010b.

¹³ Le fragment a été découvert par son fils, Robin Labedan.

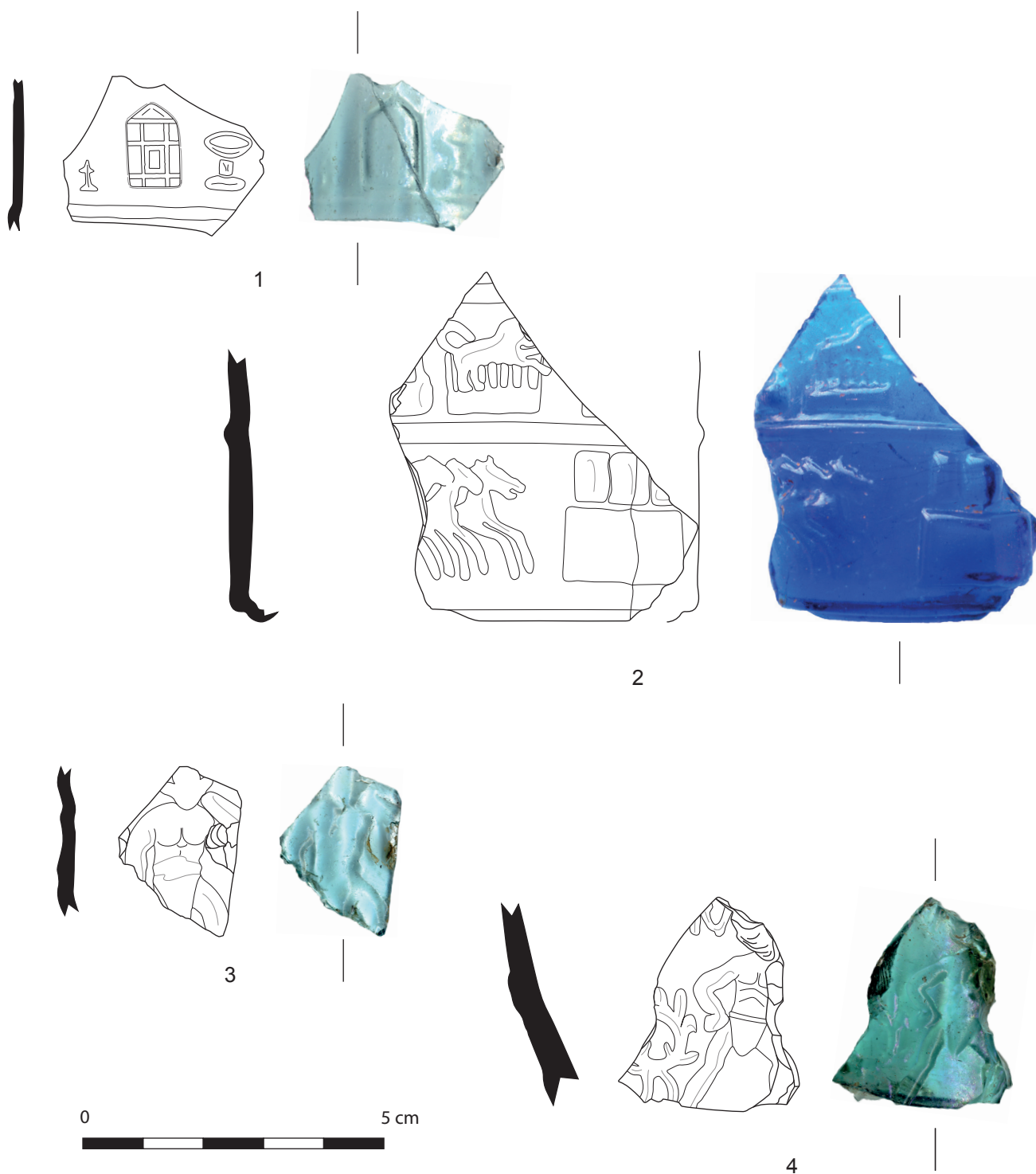


Fig. 1 : Gobelets à scènes de spectacle (© S. Larroque)

1 : *Domus* de Cieutat, Eauze (Gers), Ø estimé environ 9 cm.

2 : Les Balquières, Onet-le-Château (Aveyron), Ø 8 cm.

3 : Touget (Gers), Ø indéterminé.

4 : Cité judiciaire, Toulouse (Haute-Garonne), Ø estimé environ 6 cm.

est visible près de sa tête. La musculature du combattant est marquée (surtout les pectoraux), le bras droit est épais et l'on peut distinguer ce qui semble être le large ceinturon habituellement porté par les gladiateurs au-dessus du *subligaculum*. La petitesse du fragment ne permet pas de l'associer à un type précis.

Le second fragment (**fig.1.4**) a été mis au jour lors des fouilles préventives menées en 1999 sous la direction de J. Catalo sur le site de la Cité judiciaire de Toulouse (Haute-Garonne). Le secteur de fouille se situe au sud de *Tolosa*, à l'extérieur du rempart antique, à proximité de la porte Narbonnaise et du « château Narbonnais » des comtes de Toulouse.

Les premières traces d'occupation correspondent à un bâtiment du Haut-Empire sur lequel s'est développée une nécropole entre le IV^e et le X^e siècle apr. J.-C.¹⁴. Le fragment a été découvert en position résiduelle dans le comblement d'une sépulture datée entre le VIII^e et le X^e siècle¹⁵.

Il s'agit d'un fragment de panse épais de couleur bleu-vert présentant un moulage de belle facture et des reliefs assez nets. On reconnaît un gladiateur de grande taille, représenté de face et se dirigeant vers la droite. La tête est manquante mais une part de son volume est néanmoins visible dans l'épaisseur de la cassure. Son bras droit est épais, sa main droite semble désarmée et positionnée sur sa hanche. Ses jambes sont écartées, la jambe droite est tendue tandis que la gauche est fléchie vers l'avant. Les pectoraux et les abdominaux du personnage sont marqués ainsi que la ceinture de son pagne. À droite de sa tête, une lettre (N ?, M ?) ou deux lettres avec ou sans ligatures (I V ?) appartiennent très probablement au nom d'un combattant comme on peut l'observer sur différents types de gobelets en verre à scènes de combats de gladiateurs.

À gauche du personnage, on distingue nettement une couronne de victoire végétale (couronne de palmes ?, de laurier ?) avec, sur la partie basse, les deux extrémités du ruban (lemnisque) permettant de nouer la couronne. Elle apparaît ici disproportionnée par rapport au corps du gladiateur ce qui pourrait indiquer qu'elle joue un rôle de symbole séparateur entre des scènes de combats, comme les branches de palmier connu sur le type D. Dans le *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines* de Ch. Daremberg et Edm. Saglio, on peut lire dans le paragraphe traitant des récompenses aux gladiateurs : « *L'insigne et la récompense de la victoire pour le gladiateur, c'était par excellence la palme... aussi la palme est-elle souvent représentée sur les monuments relatifs à la gladiature. Ailleurs, surtout dans les pays grecs, elle est remplacée par la couronne, et quelquefois la couronne se joint à la palme* »¹⁶. Toutefois, pour les verres à scènes de spectacle, les couronnes de victoire sont bien connues sur les représentations de courses de chars mais se font beaucoup plus rares sur les scènes de gladiature.

Dans la classification des gobelets à scènes de spectacle, seul le type G1 présente une couronne de victoire comparable à celle de l'individu toulousain. Encore jamais attestés en France, ces gobelets ovoïdes sont connus en Suisse, à *Augusta Raurica*, *Vitudurum* et *Vindonissa*. Sur ces fragments suisses, le décor très incomplet ne permet pas de décrire précisément la couronne et, de fait, de la comparer à celle présentée ici. Un gobelet complet de type G1 sur lequel la couronne de victoire apparaît dans son intégralité est exposée au Corning Museum of Glass¹⁷ et a été mis au jour à Sopron en Hongrie. De manière générale, l'iconographie du fragment n° 4 se rapproche nettement de celle du vase de Sopron. La position du combattant est identique et la musculature paraît tout aussi marquée. Toutefois,

les lettres qui figurent à côté de la tête peuvent difficilement appartenir au nom du gladiateur « *Petraites* » comme sur les exemplaires de Sopron et ceux de Suisse. Enfin, même si elles sont relativement proches, les couronnes de victoire des individus de Toulouse et de Sopron ne sont pas pour autant identiques, notamment dans le traitement du lemnisque.

Néanmoins, l'exemplaire hongrois reste ce qui se rapproche le plus du fragment n° 4 et l'association des combats de gladiateurs, des noms des vaincus ou vainqueurs entre les têtes des personnages, d'un registre à figures d'environ 4 cm et d'une couronne de victoire imposante permet d'associer notre individu au type G1. L'*addendum* sur les verres à scènes de spectacle publié en 2010¹⁸ mentionne la découverte de nombreuses variantes qui mettent en évidence la multiplicité des moules. Ici, le fragment peut être rapproché d'un type de moule mais témoigne tout de même de différences iconographiques étayant l'hypothèse d'une variante.

Ces quatre fragments viennent ainsi enrichir le *corpus* des gobelets à scènes de spectacle découverts dans le sud-ouest de la Gaule et le fragment de Toulouse permet de recenser un type ou une variante jusqu'alors jamais attesté en France.

Bibliographie

Catalo et al. 1999 : Catalo (J.) et al. : *La Cité judiciaire de Toulouse (Haute-Garonne)*, D.F.S. de la Phase 1, A.F.A.N Antenne Interrégionale Grand Sud-Ouest, 1999. (Inédit).

Cottam 2011 : Cottam (S.) : « Le verre », in Bouet (A.), dir. : *Barzan III. Un secteur d'habitat dans le quartier du sanctuaire du Moulin du Fâ à Barzan*, Bordeaux : Ausonius : Fédération Aquitania, 2011, 523-568.

Daremberg, Saglio 1896 : Daremberg (Ch.), Saglio (Edm.) : *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines*, t. 2, vol. 2, XVIII, Paris : Hachette, 1896.

Foy, Fontaine 2010 : Foy (D.), Fontaine (S.) : « Verres soufflés dans un moule à décor de scènes de spectacles. Réactualisation de la documentation découverte en France », in : Fontaine-Hodiamont (Ch.), dir. : *D'Ennion au Val Saint-Lambert*, Actes des 23^{èmes} rencontres de l'AFAV, Bruxelles et Namur, octobre 2008, Bruxelles, 2010, 85-112.

Harden 1987 : Harden (D.-B.) : *Glass of the Caesars*, Milan : Olivetti, 1987.

Larroque 2012 : Larroque (S.) : *Le verre du secteur nord de la domus de Cieutat à Eauze (Gers)*, 2 vol., mémoire de master 2, Université Toulouse II-Le Mirail, 2012. (Inédit).

Pisani 2010a : Pisani (P.) dir. : *La domus de Cieutat*, Rapport intermédiaire de fouilles archéologiques programmées, Inrap, 2010. (Inédit).

Pisani 2010b : Pisani (P.) dir. : *Les Balquières*, Rapport final d'opération de diagnostic archéologique, Inrap, 2010. (Inédit).

Sennequier 1998 : Sennequier (G) et al. : *Les verres romains à scènes de spectacle trouvés en France*, Rouen : AFAV, 1998.

Notes

¹⁴ Catalo et al. 1999.

¹⁵ US 1309, sépulture Sp 64, fin de la phase du cimetière 1/VIII^e-X^e siècles apr. J.-C.

¹⁶ Daremberg, Saglio 1896, t. 2, vol. 2, XVIII, 1596-1597.

¹⁷ Harden 1987, 167, n° 88.

¹⁸ Foy, Fontaine 2010.